***Explication linéaire : n°1: Stendhal : le rouge et le noir, I, 6 (texte bac 1).***

*Stendhal de son vrai nom Henri Beyle ( 1783-1842 ) est un auteur majeur de XX siècle réaliste et romantique d’où le* ***réalisme subjectif***  *empreint de sensibilité qu’on lui prête « sa chasse au bonheur » ses rêves de gloire et d’amour, sa carrière dans l’armée son méprit de la religion et son goût pour l’Italie vont forger son style et ses héros.*

*Le Rouge et la Noir paraît en 1830 après l’avènement de louis Philippe. Le nom de Stendhal est indissociable de ses essaie comme racine et Shakespeare (1823-1825) ou il définit son romanticisme et sa conception du théâtre ou de fresque romanesque telle la chartreuse de parme en (1838)*

le Rouge et le Noir soit le destin tragique du héros Julien Sorel.

La première partie a Verrières dans une famille de « géant » armé de lourde « qui travaille le bois a la scierie et méprise le jeune le julien qu’on martyrise et traite « d’animal », décrit la rencontre de ce derniers avec celle qui changera sa vie et servira son ambition Mme de Rhenal.

Nous verrons en quoi cette extrait décrit une rencontre déterminante dans la construction identitaire du héros et son apprentissage.

***I. (l.a à 8) une scène de regard :c’est une rencontre extrêmement théâtralisé avec Julien a la ligne 3 « arrêté à la porte d’entrée » comme on entre en scène et tout va passez par le regard.***

Stendhal se plaît ici a inverser les codes car c’est le personnage féminin qui est d’abord frappé par le physique du personnage masculin. Et se personnage masculin est doté de caractéristique féminine avec «  un teint … si blanc, yeux si doux ». les démonstratif en atteste «  ce pouvait être une fille déguise » (l.2) « cette pauvre créature » (l.3). Le thème du déguisement s’ajoute au coté théâtral de la scène. Ont voix a travers les yeux de Mme de Rhénal a la L.1 et L.4 “ elle eut pitié” (l.3) elle sous est sous le charme se que montre les adjectifs d’intensité “ si banc, si doux,”. Le narrateur omniscient permettra a Stendhal de passé de l’un a l’autre ex : “ lui tressaillait quand une voix dit tout prêt de son oreille” les impression de chacun se dessine. Mme de Rhénal est caractérisée a “ *l’esprit un peu romanesque” (l.1) qui est responsable d’erreurs d’interprétation d’abord sur son age “ petit paysan” (L.1) “mon enfants” (L.6) erreur sur son sexe “ une jeune fille déguisé” (l.6) classe social “ ce petit paysan” (L.1) “jeune paysan” (l.13).*

*Une rencontre sous le signe de l’étonnement :*

*on apprend que tout deux appréhendez cette rencontre, on sait que Mme de Rhenal éprouve “ l’amère chagrin que lui donné l’arrivé du précepteur” (L.4) c’est quelle se l’imaginé “un être grossier et mal peigné, chargé de gronder ses enfants” (note 1). l’Étonnement est donc lié a la surprise de cette découverte. Lui passe de tristesse (L.13) à l’étonnement (L.7) : “ se tourna vivement” ; “ frapper” et étonner”. Le motif de son étonnement est autre, il est saisi par la beauté de Mme de Rhénal ce que montre le portrait élogieux : “ regard si remplie de grâce” (l.7) ; “ sa beauté” (L.8). L’Étonnement est tel qu’il éclipse tout avec l’anaphore des lignes 7 et 8: “ il oublia une partie de sa timidité, il oublia tout même ce qu’il venait faire”. Mme de Rhénal qui prend l’initiative du dialogue est obligé de se répété devant son trouble a la ligne 8 “ avait répété sa question”.*

***II. ( l.7-8 à la fin) : une scene de coup de foudre***

*la beauté respective des personnages au coup de foudre qu’ils éprouvent. La douceur tout d’abord, les rapproche , (Julien) lui apparaît a Mme de Rhénal si douce “douce” (l.1) et elle frappe julien “ par sa voix douce” (L.5) et son air doux (L.7). Ils sont attirés physiquement ce que montre le champs lexicale du rapprochement : “ s’approcha” (l.4) ; “s’avancer” (l.5) tout prés de son oreille” (l.5) ;”fort prés l’un de l’autre a se regarder” (l.11).cette scène de rencontre montre julien sous un nouveaux jours au lecteur, non plus le jeune homme pleins d’ambitions qui veut se faire une place dans la société, mais un être émotif et sensible qui a du mal a exprimé ses larmes dont il a honte a présent : “ tout honteux de ces larmes qu’il essuyait de son mieux” (l9–10 ). ce contexte entre l’image de “ prêtre sale et mal vêtu” (l.15) que Mme de Rhénal s’apprêtait a recevoir et la réalité chétive et sensible de julien transforme Mme de Rhénal : “ elle se mit a rire avec toute la gaieté d’une jeune fille” (l.14). Mme de Rhénal apparaît maternelle d’abord en vers ces enfants qu’elle protège ce qui explique “ l’amer chagrin” (l.4) et la projection du conditionnel terrifiant ( l.16) “viendrait gronder et fouetter ces enfants!” la peur du châtiment est tellement forte qu’on retrouve une question rhétorique a la fin ( l.21) : “ vous ne gronderez pas trop ces pauvres enfants ?”. Par ailleurs cet instinct maternel s’applique aussi a julien qui lui apparaît a la ligne 3 comme “cette pauvre créature” et elle s’adresse a lui par les mots “ mon enfants” (l.6). C’est une véritable révolution qui s’opère en Mme de Rhénal, c’est pourquoi le narrateur insère un monologue intérieur ( aux ligne 15 et 16) : “ quoi c’était la se précepteur […] fouetter ces enfants ?”. Cela permet au lecteur l’accès au sentiments de Mme de Rhénal. Il s’agit donc bien d’une rencontre amoureuse qui frappe simultanément les deux héros. Stendhal attaché a son “réalisme subjectif” émaille sa prose de petit détails qui témoigne de ces changement :” la pitié” (L.3) , que Mme de Rhénal ressent se transforme en une large palette de sentiments et d’émotions : “ distraite” (l.4) ; “interdite” (l.11) ; “gaieté folle” (l.14) ; “ bonheur” (L.15) ; et “si heureux “ (L.20). Julien également change a son contact : “ il tressaillit” (l.5) ; “ frappé” (L.7) ; “timidité” (l.8) “ étonné” (L.8) et “honteux” (L.9). Il commence l’entretien avec la réserve et la peur que lui inspire ce poste puis il est choqué par la beauté et la douceur de Mme de Rhénal et a la fin il en vient a regretter ses larmes, il a honte. Autre signe a relevez : les joues “ si pale d’abord “ se retrouve les couleurs” et maintenant si rose” (l.13), on voit transparaître l’émotion de julien. Le court dialogue final des ligne 16 à 21 montre que c’est Mme de Rhénal qui prend en charge l’apprentissage de Julien, aussi bien socialement que affectivement. Si lui est encore timide a la fin “ timidement” (l.19). “ osa dire”.*

*C’est une scène déterminante dans la construction affective de l’identité du personnage comme dans le début de son ascension. Le cadre n’est pas celui d’un lieu habituel dédié a la rencontre professionnel comme un salon. Il s’agit ici d’un jardin lieu hautement symbolique qui les libère du poids de la société.*